



**HAL**  
open science

## Le Tonaire de Jacobus Twinger de Königshofen

Christian Meyer

► **To cite this version:**

| Christian Meyer. Le Tonaire de Jacobus Twinger de Königshofen. 2015. hal-01192713

**HAL Id: hal-01192713**

**<https://hal.science/hal-01192713>**

Preprint submitted on 3 Sep 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christian MEYER

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance - UMR 7323

Université François Rabelais de Tours – CNRS

juin-juillet 2015

## Le Tonaire de Jacobus Twinger de Königshofen

Issu d'une famille modeste du petit bourg de Königshofen, aux confins de la ville de Strasbourg, Jacobus Twinger est attesté en 1379 comme juriste au service du clergé strasbourgeois, puis en 1394 comme notaire impérial et apostolique<sup>1</sup>. Ordonné prêtre en 1382, il occupe plusieurs charges ecclésiastiques à Strasbourg. De 1384 à 1394 il est titulaire de la cure de Drusenheim, au nord de Strasbourg, puis chanoine de la collégiale Saint-Thomas de Strasbourg jusqu'à sa mort survenue en 1420. Il est l'auteur d'un dictionnaire latin-allemand<sup>2</sup>, d'un manuel de comput (1390, 1394)<sup>3</sup>, enfin d'une chronique allemande achevée vers 1415 dont il subsiste plusieurs versions, qui connut une vaste diffusion manuscrite et servit de modèle à d'autres chroniqueurs de l'espace germanique<sup>4</sup>. Ses fonctions de chanoines de Saint-Thomas l'ont porté à diverses tâches, notamment l'administration des biens du chapitre, mais aussi la conservation de ses archives et de sa

<sup>1</sup> Ces éléments biographiques sont empruntés à la notice de Bernard Metz, « Jakob Twinger von Koenigshoffen », in *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne*, fasc. 37 (2001), p. 3932-3933.

<sup>2</sup> Trois versions, respectivement d'après 1382, de 1390 et de 1394 (version longue). Klaus Kirchert, Dorothea Klein (éd.), *Die Vokabulare von Fritsche Closener und Jakob Twinger von Königshofen. Überlieferungsgeschichtliche Ausgabe* (Tübingen, 1994), 3 vol.

<sup>3</sup> *Computus novus chirometralis*. Inédit, manuscrits cités dans D. Klein, G. Melville, « Jakob Twinger von Königshofen », in : K. Ruh et al. (éd.), *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon*, 2<sup>e</sup> éd., t. 9 (1995), c. 1181-1193.

<sup>4</sup> Carl Hegel (éd.). *Die Chroniken der oberrheinischen Städte, Straßburg*, 1-2 (Leipzig, 1870-1871 ; *Die Chroniken der deutschen Städte*, 8-9). Iac. Twinger avait également rédigé une chronique latine dont le seul exemplaire connu a brûlé lors de l'incendie de la bibliothèque publique de Strasbourg dans la nuit du 24 au 25 août 1870.

bibliothèque. On ignore tout en revanche de sa formation scolaire qu'il doit sans doute aux largesses du Stettmeister Johann Twinger (+ 1376) – son *dominus meus generosus*<sup>5</sup> – en mémoire duquel il adopte le nom de Twinger (son vrai nom étant von Königshofen). Mais ses fonctions de juriste au service du clergé de Strasbourg, puis de notaire impérial, enfin son *Compotus chiometralis* suggèrent à l'évidence une formation universitaire acquise peut-être à l'université de Paris, de Bologne ou peut-être celle de Prague, fondée en 1348 et célèbre pour sa faculté de droit.

Son *Tonarius* ou *libellus de octo tonis* n'est connu que par une seule copie conservée dans un volume dont l'origine strasbourgeoise semble certifiée par la présence d'un calendrier à l'usage du diocèse Strasbourg<sup>6</sup>. La présence des fêtes de saint Boniface (5 juin), sainte Claire (12 août) et saint François (4 oct.) dénotent par ailleurs un usage franciscain qui suggère que le volume aurait pu appartenir à l'un des deux couvents de Clarisses de Strasbourg. En revanche une liste des chanoines de Saint-Thomas datée de 1415 copiée au verso du dernier feuillet du cahier qui contient le tonnaire de Jacques Twinger, situe l'origine de ce cahier dans le milieu de la collégiale Saint-Thomas. Le feuillet de garde porte l'*ex-libris* d'un ancien possesseur, un certain frère Stephanus Helmar (ou Helmeier) de Ratisbonne<sup>7</sup>. Le manuscrit semble avoir été conservé à la bibliothèque universitaire de Prague depuis la fin du xviii<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>.

---

<sup>5</sup> B. Metz, art. cit. (citation non référencée).

<sup>6</sup> Voir les fêtes de saint Erhard (8 janv.), de la Translation de saint Florent (3 avril), et des saints Médard (8 juin), Ulrich (4 juillet), Willibald (7 juillet) et Arbogast (21 juillet). L'écriture textuelle accuse la seconde moitié du xiv<sup>e</sup>.

<sup>7</sup> « Hic presens liber est fratris Stephani Helmen de Ratispona » (f. 1v [ancien contreplat ?], coin inférieur droit). Sur le contre-plat inf., cette note d'un (autre ?) possesseur : « Item V z ß d hab ich geben minem gefattere... on des Lesmeister wegen zu Schaffhussen usque 2<sup>a</sup> feria post reminiscere anno lxxvii<sup>o</sup> ».

<sup>8</sup> Kurt von Fischer, *Handschriften mit mehrstimmiger Musik des 14., 15. und 16. Jahrhunderts* (München, 1972 ; *Répertoire International des Sources Musicales*, B IV, 3-

Le volume enferme, sous une reliure du xv<sup>e</sup> siècle, un ensemble de cahiers de matières diverses et copiés par différentes mains : traités d'édification spirituelle (saint Bonaventure) et de théologie (f. 8-134), opuscules de sciences naturelles (Albert le Grand sur les propriétés du vin et la plantation des arbres, f. 135-150), des règles d'arithmétique (f. 151-160), le *De regimine sanitatis* de Thadeus de Florencia (c. 1205/15-1295) (f. 161-170), un traité sur la peste (171r-184v), le traité du Ps.-Ulrich d'Augsbourg sur le célibat des prêtres (f. 185r-195v), un traité sur l'administration des biens de l'église (196r-228v), enfin une collection d'opuscules de médecine (f. 262-340v).

Les trois unités consacrées aux matières musicales contenues dans ce volume (f. 229-261) sont ainsi désignées par l'ancien sommaire relié en tête du volume :

*Item thonarius seu libellus de octo tonis*

*Item tractatus de cantu perfecto et imperfecto.*

Elles se répartissent sur trois unités codicologiques signées respectivement 24, 25 et 26 d'une main contemporaine de la reliure du manuscrit :

24. un f. blanc non coté + f. 229-237 : Tonaire de Jacobus Twinger (237v blanc).

25. f. 238-242 : tons psalmodiques, différences et *caudae* (seconde copie conforme au tonaire de J. T.) et liste des chanoines de la collégiale Saint-Thomas.

26. f. 243-251 + 258v-263 : Traités de musique et compositions polyphoniques ; 251-257 Prophéties du Ps.-Joachim de Flore (cahier intercallé) ; 258r Note sur l'office du notaire (add.).

La main du tonaire de Jacobus Twinger et de ses annexes (cahiers 25 et 26) semble un peu plus ancienne, mais bien distincte, en tous cas, des autres. La liste des chanoines prébendés de Saint-Thomas copiée au f. 242v et datée de 1415 fournit au demeurant un solide terme de datation *ante quem* de ce fascicule et mentionne par deux fois Jacobus Twinger : une première fois

---

4), t. 3, p. 255-262.

dans une liste générale, puis au titre des chanoines participant à la célébration de la messe (*ad missam celebrandam*). Le traité a donc été copié du vivant de l'auteur et, très vraisemblablement, au sein même du chapitre Saint-Thomas. Rien ne permet toutefois d'affirmer qu'il s'agit d'une copie autographe. Plus tard, cette liste, devenue inutile, a été partiellement recouverte par une série de prescriptions et notes médicales.

Le petit traité de Henricus de Zeelandia et le *Libellus* de Jean de Murs (243r-246v) sont d'une autre main et d'une écriture plus cursive<sup>9</sup>. Le traité de Henricus de Zeelandia présente deux parties dont la première livre un bref exposé des principes fondamentaux du contrepoint qui reflètent un état de la théorie du contrepoint de la seconde moitié du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, la seconde résume un enseignement élémentaire de la *musica plana*. L'auteur – qui se nomme dans la première phrase "H. de Zeelandia" – a été rapproché d'un certain Nicolaus Hinrici de Selandia, immatriculé en 1390 à la faculté de droit de l'université de Prague au titre des étudiants de la *Natio Saxonum*<sup>10</sup>. Le traité de Jean de Murs est copié à la suite (f. 243v l. 36 sqq.-246r « Qualiter in arte practica..., expl. ...et hoc de diminutione sufficit. Exempla patent in motetis. »), démarqué par une simple initiale repassée à l'encre rouge et sans retour à la ligne. Il est suivi d'un bref traité de déchant (notre édition ci-dessous en annexe). Deux mains

---

<sup>9</sup> Traités réédités par Zsuzsa Czagány, « Der *Tractatus de cantu perfecto et imperfecto* des Henricus de Zeelandia », in : *Quellen und Studien zur Musiktheorie des Mittelalters II*, éd. Michael Bernhard (München, 1997 ; *Bayerische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission*, 13), p. 109-117 et Christian Berktold, *Ars practica mensurabilis cantus secundum Iohannem de Muris* (München, 1999 ; *Bayerische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission*, 14), *Recensio maior A*, sigle *Pr*.

<sup>10</sup> Gerhard Pietzsch, « Zur Pflege der Musik an den deutschen Universtäten bis zur Mitte des 16. Jahrhunderts », *Archiv für Musikforschung*, 1 (1936), p. 257-292, 424-451 (réimpr. Darmstadt, 1971, p. 21) et repris par Zsuzsa Czagány, « Henricus de Zeelandia », in : *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Personenteil, t. 8 (2002), col. 1308-1309.

principales se sont enfin partagé la copie des compositions polyphoniques qui suivent (relevé des pièces en annexe ci-dessous).

\*

\* \*

Les antiennes et les répons sont les principaux chants liturgiques de l'office qui ponctuent respectivement la psalmodie et les lectures des heures. Ils font l'objet, depuis l'époque carolingienne, d'une attention particulière soucieuse de bien accorder la formule mélodique qui se chante sur la terminaison *saeculorum amen* de la doxologie finale au début de la mélodie de l'antienne. Le tonaire dit "carolingien", rédigé vers 830, classe ainsi l'ensemble des antiennes de la messe et de l'office dans l'ordre des huit tons et selon diverses catégories régies chacune par une terminaison singulière. Progressivement enrichi de rubriques théoriques précisant les caractéristiques modales des antiennes, le tonaire s'impose dès lors comme un outil à la fois théorique et normatif du chant antiphoné que mettront à profit les ordres monastiques et séculiers pour codifier les règles de la psalmodie associées à leur réforme du chant liturgique. Le tonaire cartusien de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle en témoigne, de même que celui de la réforme bernardine (vers 1150), celui des Dominicains (1254-1263), ou encore plus tard, celui des Bénédictins de Melk (vers 1425).

Sans qu'il soit possible de supposer qu'il y ait eu une quelconque volonté de réforme du chant liturgique au sein du chapitre Saint-Thomas, il semble toutefois que le tonaire de Jacobus Twinger relève bien d'un projet de révision des livres liturgiques conservés dans cette institution<sup>11</sup>. C'est du moins ce qui ressort

---

<sup>11</sup> Michel Huglo, qui évoque le *Libellus* de Jacobus Twinger dans ses *Tonaires* (Paris, 1971), p. 435-436, voit avant tout dans ce tonaire un « ouvrage de circonstance, fidèle à la tradition classique du plain-chant » (p. 436).

d'une lecture du prologue. Jacobus Twinger observe en effet les discordances entre les antiphonaires et d'autres livres de chant qu'il attribue aux erreurs et aux négligences des copistes : une même antienne attribuée à des tons différents, ou encore une même antienne introduite par des terminaisons psalmodiques différentes. Ce constat, qui repose à l'évidence sur un examen attentif des livres notés à l'usage de l'office (antiphonaires, bréviaires ou psautiers), peut-être à un moment où l'on avait décidé de recopier ces livres, Jacobus Twinger a donc décidé de corriger ces disparités en suivant la méthode des théoriciens de la musique (« *viam peritorum in musica* »). Les ouvrages qu'il a consultés sont à l'évidence ceux du chapitre Saint-Thomas dont il relève à plusieurs endroits les usages locaux, mais aussi peut-être ceux de la bibliothèque du chapitre de la cathédrale de Strasbourg ou d'autres établissements religieux de la ville.

Pour décider du mode d'une antienne, Jacobus Twinger a recours aux règles d'ambitus communément admises dans l'enseignement des rudiments du plain-chant depuis le XII<sup>e</sup> siècle : un chant qui monte à l'octave ou à la neuvième de la finale et qui ne descend pas de plus d'une ou de deux notes sous la finale sera dit de mode authentique ; il sera plagal s'il monte d'une quarte ou d'une quinte et s'il descend de trois ou de quatre notes respectivement au-dessus ou en-dessous de la finale. Pour les chants à ambitus restreint – dont la mélodie s'étend dans un ambitus commun à l'authentique et au plagal –, le classement se fera, dit-il, *ad placitum instituentis* – à la discrétion de l'instaurateur. L'expression, sous la plume d'un expert en chant liturgique, est plutôt insolite mais traduit, à l'évidence, une pensée forgée aux rudiments du nominalisme ockhamien. C'est dire, selon Jacobus Twinger, qu'une telle mélodie ne doit sa signification modale qu'à la différence psalmodique qui lui a été assignée par le texte reçu. C'est dire aussi que Jacobus Twinger a dû observer une

certaine constance, dans les livres qu'il a consultés, quant à la détermination modale de telles antiennes.

Demeure la question du choix des différences psalmodiques. Sur ce point, Jacobus Twinger, comme la plupart des théoriciens de son temps, énonce diverses règles qui prennent en considération la note de départ de l'antienne et le profil mélodique dessiné par les premières notes. À défaut d'une étude structurale des critères mélodiques retenus par les chantres et validés ou non par les rédacteurs des tonaires, il faut provisoirement accorder à Jacobus Twinger le soin d'avoir, partant d'un examen minutieux du répertoire, établi les critères permettant de décider du choix de telle ou telle différence psalmodique. Quoi qu'il en soit, l'auteur du *Libellus de octo tonis* semble bien avoir été un examinateur attentif, soucieux de rendre compte dans ses moindres détails, des usages propres au chœur de la collégiale Saint-Thomas, comme en témoignent quelques remarques relatives à ces "tons insolites" relevés dans les coutumes locales et dont il n'a trouvé nulle trace dans les traités de musique (*in libris scribencium de musica*)<sup>12</sup>. On notera aussi que le *Libellus* consigne également les *neumae* ou *caudae* propres à chaque ton, cette courte vocalise que l'on ajoutait, les jours de fêtes, aux antiennes de laudes et de vêpres. Ces formules, qui ne sont jamais notées dans le corps de l'antiphonaire, figurent parfois dans des annexes<sup>13</sup> et certains théoriciens comme Jacques de Liège, les ont parfois relevées<sup>14</sup>.

La validation des observations de Jacobus Twinger relatives aux usages locaux et de la pertinence de son Tonaire demeure hélas impossible, les bibliothèques des établissements religieux

---

<sup>12</sup> Cf. 87, 109, 152 et notre tableau récapitulatif des différences (en annexe, à la suite de l'édition du texte).

<sup>13</sup> Comme, par exemple, dans Cambrai, Bibl. Mun., Ms. 29 (32), f. 161v (Psautier-hymnaire à l'usage de la cathédrale de Cambrai, c. 1300-1320).

<sup>14</sup> Roger Bragard (éd.), *Iacobi Leodiensis speculum musicae* (Roma, 1955-1973 ; CSM 3), 7 vol., voir t. 6, c. LXXXVI, 19, *passim*.



strasbourgeois ayant été, en application des décrets de 1791, déposés dans divers dépôts municipaux puis réunis dans le fonds de la Bibliothèque publique de Strasbourg qui devint la proie des flammes lors du conflit franco-prussien de 1870<sup>15</sup>. Le Tonaire de Jacobus Twinger demeure ainsi un témoin précieux du chant liturgique au diocèse de Strasbourg, et permettra peut-être, un jour, d'assigner à ce diocèse, tel ou tel antiphonaire ou bréviaire noté.

\*

\* \*

Le Tonaire de Jacobus Twinger a été édité en 1903 par le chanoine Marie François-Xavier Mathias (1871-1939)<sup>16</sup>. Cette édition, accompagnée d'une traduction en allemand, propose une restitution diplomatique du texte reproduisant l'orthographe et la ponctuation du manuscrit. La plupart des erreurs – fort peu nombreuses – du manuscrit avaient été signalées et corrigées par l'éditeur en notes. Les exemples musicaux du tonaire (notation neumatique allemande sur lignes) et les formules des tons psalmodiques avaient été transcrits en notation alphabétique. A cet égard, l'édition du chanoine Mathias, méritait une réédition révisée en accord avec les principes de lisibilité et d'intelligibilité du texte. Les éléments musicaux ont été transcrits et édités conformément aux principes adoptés par les éditeurs du corpus de la *Traditio Hollandrini*<sup>17</sup>.

---

<sup>15</sup> A l'exception d'un bréviaire noté (hiver) à l'usage de la cathédrale de Strasbourg du dernier tiers du XII<sup>e</sup> s. aujourd'hui conservé à la Bibliothèque du Grand Séminaire de Strasbourg (Ms. 21). Description dans *Catalogue des Manuscrits notés des Bibliothèques publiques de France*, <1>ii, éd. Chr. Meyer (Brepols, 2008) p. 128-129.

<sup>16</sup> Paul Wagner, « Le Chanoine Marie François-Xavier Mathias », in : *La Musique en Alsace hier et aujourd'hui* (Strasbourg, 1970), p. 269-276.

<sup>17</sup> *Traditio Iohannis Hollandrini*, éd. Michael Bernhard et Elzbieta Witkowska-Zaremba (München, 2010-2015 ; *Bayerische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission*, 19-24).

Le manuscrit bénéficie désormais d'une édition numérique en ligne à laquelle le lecteur pourra se rapporter :

[http://www.manuscriptorium.com/apps/main/en/index.php?request=request\\_document&docId=set031101set4169](http://www.manuscriptorium.com/apps/main/en/index.php?request=request_document&docId=set031101set4169)

## Édition

( ▶ notes à la suite de l'édition)

Iacobus Twinger  
Tonarius seu libellus de octo tonis

229r

<sup>1</sup> Incipit tonarius seu libellus de octo tonis

<sup>2</sup>Cum propter vicia et negligenciam scriptorum, antiphonarii et alii libri cantuales <tonis> et differentiis tonorum sepius discordant, – <sup>3</sup>nam aliquando una et eadem antiphona in diversis libris diversorum scribitur esse tonorum, ut si in uno libro est primi toni, in alio libro est forte secundi vel alterius toni, similiter aliquando tonus unius antiphone ascendit in fine, ut :



qui in eadem antiphona in alio libro descendit, ut :



et specialiter tercius et septimus toni sepe in fine ascendunt ubi descendere deberent vel econtrario, quod aliquando magnum inducit errorem –, <sup>4</sup>ad vitandum autem seu corrigendum huiusmodi errorem ac sequendum viam peritorum in musica, <sup>5</sup>ego Iacobus Twinger, canonicus ecclesie sancti Thome Argentinensis, licet insufficiens et minimus sim, collegi et scripsi hunc tractatum de cognoscendo cuius et qualis toni sit quisque cantus secundum consuetudinem dicte ecclesie. <sup>6</sup>Et licet solum antiphonis asscribitur tonus, tamen eciam alii cantus ut introitus, kirieleison, gradualia, offertoria, responsoria, ymni, sequencie et cetera sub suis specialibus tonis possunt regulariter comprehendi.

---

<sup>5</sup> minimus] minus *cod.*

<sup>7</sup>Unde primo notandum quod secundum modernos, ad imitationem octo parcium oracionis, octo sunt toni scilicet primus, secundus, tercius, quartus, quintus, sextus, septimus et octavus, congruum quippe videtur, ut sicut octo partibus oracionis continetur omne quod dicitur, sic octo modis seu tonis moderatur omne quod cantatur. <sup>8</sup>Quorum tonorum proprietates sic describuntur: primus tonus est regalis, secundus humilis, tercius clamosus, quartus lamentabilis, quintus superbus, sextus dulcis, septimus excellens, octavus moderatus.

<sup>9</sup>Predicti autem octo toni cognoscuntur in fine antiphonarum et cantuum iuxta illud vulgare proverbium: "Expecta finem et videbis cuius toni", et similiter iuxta illud: "Omnis laus in fine canitur". Sed differentia toni cognoscitur circa principium ut infra patebit.

<sup>10</sup>Sunt autem quatuor loca seu note, scilicet *re, mi, fa, sol* istarum dictionum: ·D·solre, ·E·lami, ·F·faut et ·G·solreut, in quibus omnis antiphona vel cantus finitur et cuius toni sit cognoscitur. <sup>11</sup>Nam primus et secundus terminantur in ·D·solre, tercius et quartus in ·E·lami, quintus et sextus in ·F·faut, | septimus et octavus in ·G·solreut.

229v

D	E	F	G
1	3	5	7
2	4	6	8

---

7 ad imitationem...] Sciendum quoque, quod modi (...) octo sunt, ad imitationem videlicet octo partium orationis (...) ut sicut octo partibus continetur omne quod dicitur, sic octo modis moderetur omne quod canitur (Ioh. Cott. mus. 10, 1-2)

9 omnis laus...] GUIDO micr. 11, 21 ; Ioh. Cott. mus. 11, 21.

---

8 tonorum] tenorum *cod.* | regalis] realis *cod.*

11 DEFG *marg.*

<sup>12</sup>Si vis ergo scire de aliquo cantu cuius toni sit, respice in finem, id est ultimam notam ipsius cantus, et si terminatur in *re*, tunc est primi vel secundi toni, si in *mi* est tercii vel quarti, si in *fa* est quinti vel sexti, si in *sol* est septimi vel octavi. <sup>13</sup>Deinde respice si antiphona cuius tonum queris alte versatur in superioribus notis videlicet aliquando ad quinque notas ad minus supra suum finalem et aliquando ad octo vel IX notas supra finalem et non descendit infra suum finalem nisi aliquando per unam notam vel duas, tunc est de numero impari. <sup>14</sup>Sunt autem hii toni de numero impari : primus, tercius, quintus et septimus. <sup>15</sup>Si vero non alte versatur videlicet ad quatuor vel quinque notas supra finalem, et quatuor vel tres ad minus infra finalem transit, tunc est toni de numero pari, videlicet secundi, quarti, sexti vel octavi. <sup>16</sup>Nam toni de numero pari sunt humiles, per paucas notas supra finalem et infra currentes. <sup>17</sup>Verbi gracia : si antiphona in *fa* terminatur, tunc ut supra dictum est, oportet quod sit quinti vel sexti toni. <sup>18</sup>Et si dubitas cuius illorum sit, tunc vide si modicum et paulatim ascendit et descendit. <sup>19</sup><Si descendit>, tunc est paris toni, scilicet sexti, ut hec antiphona *Benedictus dominus deus meus*. <sup>20</sup>Sed econtrario si antiphona in *fa* finita alte versatur ad octo vel IX notas supra suum finalem, id est supra ·F·faut ubi finitur, et infra ipsum finalem non descendit nisi aliquando ex licencia per unam notam vel raro per duas, tunc est imparis toni, scilicet quinti, ut antiphona *Voce cordis, Alma redemptoris*. <sup>21</sup>Sic eodem modo considerabis eciam de aliis, ut melius patet in sequentibus.

---

19 Benedictus...] CAO 1720

20 Voce cordis] @ Cantus 205311 (Catharinae) | Alma redemptoris] CAO 1356

---

15 ad minus] aliquando minus *cod.*

16 paris] impari *cod.*

20 sed] sic *cod.*

<sup>22</sup>Tamen aliquando aliqua antiphona tam modicum ascendit aut descendit, quod quasi medium tenens cum duobus tonis concordat scilicet pari et impari. <sup>23</sup>Tali antiphone datus est tonus ad placitum instituentis. <sup>24</sup>Sic hec antiphona: *Servite domino in timore et exultate ei cum tremore*, que cum septimo tono et octavo concordat.

<sup>25</sup>Ulterius notandum quod olim infra tonos scribebatur *seculorum amen*. <sup>26</sup>Sed modo causa brevitatis solum vocales de dictis dictionibus *seculorum amen* scribuntur infra tonos videlicet sic: *Evovae*.

230r

<sup>27</sup>Ulterius notandum quod sex sunt sillabe seu note quas ad cantum sumimus, scilicet *ut, re, mi, fa, sol, la*, | quas ex ymno qui incipit *Ut queant laxis* sumptas esse credimus, hoc modo: <sup>28</sup>Ut queant laxis, ecce habemus <ut>, <sup>29</sup>Resonare fibris, ecce *re*, <sup>30</sup>Mira gestorum, ibi *mi*, <sup>31</sup>Famuli tuorum, *fa*, <sup>32</sup>Solve soluti, ecce *sol*, <sup>33</sup>Labii reatum, ecce *la*. <sup>34</sup>Per hasque sillabas vel notas iuvenis cantare discat earumque ascensiones et descensiones multasque ipsarum mutaciones et variaciones plene et sedulus asuescat, tunc facilius proculdubio iter habebit ad musicam, que inter sciencias non est minima, sed de septem artibus una ut patet hiis versibus:

<sup>35</sup>Gra<sup>a</sup>- loquitur, dy<sup>b</sup>- vera docet, re<sup>c</sup>- verba colorat.

<sup>36</sup>Ars<sup>a</sup>- numerat, canit m<sup>b</sup>-, ge<sup>c</sup>- ponderat, ast<sup>d</sup>- colit astra.

<sup>37</sup>Et hec de prohemio sufficient. <sup>38</sup>Explicit prologus.

---

<sup>24</sup> Servite domino...] CAO 4876

<sup>28-34</sup> (ut queant... ad musicam) IOH. COTT. mus. 1, 6-10

<sup>35-36</sup> cf. Klaus Kirchert et Dorothea Klein (éd.), *Die Vokabulare von Fritsche Closener und Jacob Twinger von Königshofen* (Tübingen, 1995), p. 651.

---

<sup>22</sup> duobus] duabus *cod.*

<sup>27</sup> sumptas] sumptus *cod.*

<sup>34</sup> variaciones] varietaciones *cod.*

<sup>35</sup> <sup>a</sup>matica <sup>b</sup> aletica <sup>c</sup> thorica *gl.*

<sup>36</sup> <sup>a</sup> metrica <sup>b</sup> musica <sup>c</sup> metria <sup>d</sup> ronomia *gl.*

<sup>39</sup>Incipit tonarius.

<I>

<sup>40</sup>De primo tono et eius differentiis.

<sup>41</sup>Primus tonus quatuor habet loca seu litteras iniciales scilicet ·C·, ·D·, ·F·, ·a·, id est ·C·faut, ·D·solre, ·F·faut et ·a·lamire in quibus omnis antiphona primi incipitur et extra dicta loca nulla antiphona primi toni incepcionem habet. <sup>42</sup>Ulterius sciendum quod primus tonus principalis sic est :



<sup>43</sup>Et sub se habet quinque differentiis que tales sunt ut sequitur :



e u o u a e e u o u a e e u o u a e e u o u a e



e u o u a e

<sup>44</sup>Et additur aliquando talis modus subscriptus :



e u o u a e

<sup>45</sup>De quibus omnibus per ordinem dicitur.

<sup>46</sup>Regula de primo tono principali : omnes ille antiphone que incipiuntur in ipso finali scilicet *re* aut in ·F·faut, ascendendo, ut :



Ec-ce no-men. O pa-stor

---

<sup>46</sup> Ecce nomen (domini venit...) ] CAO 2527 | O pastor] CAO 4051

---

<sup>39</sup> tonarius] tonus *cod.*

sicut :



Se-de a dex-tris. Ho-di-e Chri-stus na-tus est  
aut descendendo, ut :



Lux or- ta est. In le- ge  
<sup>47</sup> <aut> de *fa* in *ut* cadendo sicut :



Ca-ni-te tu - ba. Te-cum prin-ci- pi-um  
[huiusmodi antiphone] sunt primi principalis toni.

230v

<sup>48</sup> Incipit de prima diferencia primi toni

e u o u a e

<sup>49</sup> Hec prima diferencia primi toni duas habet notas scilicet *ut*, *re*  
seu duas claves aut litteras iniciales ·C·, ·D· harum dictionum  
·C·faut et ·D·solre et talem continet regulam : <sup>50</sup> omnes ille  
antiphone que infra finalem suum scilicet in *ut* inchoantur et cito  
in ·a·lamire et ·c·solfaut ascendunt sicut :


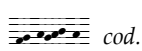


Gau-de-a- mus

---

<sup>46</sup> Sede a dextris] CAO 4853 | Hodie Christus natus est] CAO 3093 | Lux orta  
est (super nos)] CAO 3652 | In lege] CAO 3249  
<sup>47</sup> Canite tuba] CAO 1757 | Tecum principium] CAO 5127

---

<sup>46</sup>  ]  *cod.*

Ho-di-e Chri-stus Christus



vel que in *re* incipiunt et subito in *la* saliunt :



Le - va

sunt predictae differentiae. <sup>51</sup> Et sic notandum quod antiphona huius differentiae aliquando in prima syllaba de *re* in *la* saliunt ut :



Le - va

aliquando in secunda syllaba ut :



Io-cun-dus

<sup>52</sup> Aliquando in tertia syllaba ascendunt ut *Gaudeamus*.

<sup>53</sup> Si autem antiphona non in *ut* vel in *re* incipit licet ascendat, ut *Tecum principium*, non est huius differentiae sed primi principalis toni ut supra patet.

<sup>54</sup> Secunda differentia

55



e u o u a e

Hec secunda differentia primi toni solum unam habet notam scilicet *ut* seu clavem aut litteram iniciais ·C· huius dictionis ·C·faut. In qua nota seu littera omnes antiphona huius differentiae incipiunt. <sup>56</sup> Et talem habet regulam : omnes ille antiphona que in *ut* scilicet ·C·faut inchoantur et in principio non in *la* sed gradatim ascendunt, sunt huius differentiae, ut :



Do-mus me-a      Ec-ce e-go

<sup>51</sup> *Leva* (Hierusalem...)] CAO 3606 | *Iocundus*] CAO 3510

<sup>56</sup> *Domus mea*] CAO 2428 | *Ecce ego* (mitto...)] CAO 2512

<sup>57</sup> Quidam dicunt quod antiphone incipientes, ut :



O pa-stor

sint etiam huius difference, quod non est tenendum, quia primus tonus nunquam in *re* descendit nisi antiphona incipiat in *ut* sicut predictum est.

<Tercia differencia>



e u o u a e

<sup>58</sup> Hec est tertia differencia. Duas habet litteras iniciales, scilicet ·F·, ·a· sub tali regula : omnes antiphone que in principio de *fa* in *la* saliunt ut :



Dif-fu-sa est. A-per-tis the-sau-ris  
vel in *la sol* incipiunt ut :



Ve-ni-et do-mi-nus. Sal-ve re-gi-na  
sunt predictae tercie difference.

<Quarta differencia>



e u o u a e

<sup>59</sup> Hec quarta differencia solum habet unam notam scilicet *fa* seu unam litteram scilicet ·F· hanc continens regulam : omnes

<sup>57</sup> O pastor] cf. supra [46]

<sup>58</sup> Diffusa est] CAO 2216 | Apertis thesauris] CAO 1447 | Veniet dominus] CAO 5337 | Salve regina] AM p. 176-177

ille antiphone que in *fa sol la* incipiunt et circumflexo sono relabuntur sunt huius quarte difference ut :



Di-ci-te pu-sil-la<mine>. Mel et lac. Ad-iu-to-ri-um

<Quinta difference>



e u o u a e

<sup>60</sup>Hec quinta difference duas habet inceptiones, unam in *fa*, aliam in *la*, cum hac regula : <sup>61</sup>omnes ille antiphone que in *fa* incipiunt per *mi re* descendendo ut :



Red-de mi- hi. Vo-lo pa-ter

231r

vel que in *la* incipiunt et aliquamdiu ibi morantur ut :



Sa-lu-tis no-stre. Be-a-ti mun-do

huius sunt difference.

<sup>62</sup>Nota quod aliquando reperitur sexta difference seu modus primi toni hoc modo :



59 Dicite...] CAO 2204 | Mel et lac] CAO 3734 | Adiutorium] CAO 1279

61 Redde mihi] CAO 4582 | Volo pater] CAO 5491 | Salutis nostre] CAO 4685 | Beati mundo] CAO 1585

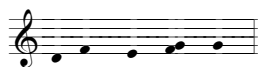
59 relabuntur] relelabuntur *cod.*

61 volo pater]  *cod.*

<sup>63</sup> Qui modus propter paucas antiphonas sub eo contentas non computatur sub differencia vel regula et continet has III antiphonas :



Qui o-pe-ra-tus est. Sci-o cu-i cre<didi>. Bo-num cer-ta-men.



In om-nem ter-ram.

<sup>64</sup> Sic patet per predicta quod primus tonus habet unam principalem et quinque differencias. Qui eciam tonus tam principalis quam differencie eius patent in sex dictionibus in versu isto :



<sup>65</sup> Primus ut *Ec-ce, Le-va, Do-mus, A-per-tis, Vo-lo, Mel et <lac>*

<II>

<sup>66</sup> Incipit secundus <tonus>

67



e u o u a e

Secundus tonus in *re* finitur sicut et primus et currit in notis ab ·A·re, ·B·mi usque in ·a·lamire et tantum habet unum modum et nullam differenciam. <sup>68</sup> Sed quia differenciis caret, ideo varias habet incepiones et quatuor litteras initiales ·A·, ·C·, ·D·, ·F·.

<sup>63</sup> Qui operatus est] CAO 4489 | Scio cui credidi] CAO 4831 | Bonum certamen] CAO 1743 | In omnem terram] CAO 3262

<sup>65</sup> cf. HUGO SPECHTSH. 492

<sup>69</sup>Nam aliquando incipit in ·A· id est ·A·re, ut :



In qua ci-vi<tate>

<sup>70</sup>Aliquando incipit in *re* sicut :



O vir-go vir-gi-num. O Tho-ma. De-duc me. I- sta est spe-ci- o-sa.

<sup>71</sup>Aliquando incipit in *ut*, scilicet ·C·faut, ut :



Do-mi-nus. Vir-go ver-bo. A- it Pe- trus.

<sup>72</sup>Aliquando incipit in *fa* sicut :



Con-so-la-mi-ni. Ec-ce Ma-ri- a. Scu-to. Cre-di-di. Au-xi-li- um

<sup>73</sup>Sunt etiam aliquae antiphonae tamen paucae quae propter nimium descensum in suis infimis locis cantari nequeunt. <sup>74</sup>Ideo in superioribus insolite canuntur incipientes in ·a·lamire, ut :



Ma-gnum he-<re-ditatis>. Te u-num

<sup>69</sup> In qua civi] CAO 3275 (Afrae)

<sup>70</sup> O virgo] CAO 4019 | O Thoma] CAO 4083 | Deduc me] CAO 2137 | Ista est speciosa] CAO 3416

<sup>71</sup> Dominus (custodit te...)] CAO 2402 | Virgo verbo] CAO 5456 | Ait Petrus] CAO 1317

<sup>72</sup> Consolamini] CAO 1896 | Ecce Maria] CAO 2523 | Scuto] CAO 4838 | Auxilium (meum...)] CAO 1536

<sup>74</sup> Magnum hereditatis] CAO 3677 | Te unum] CAO 5126

<sup>69</sup> incipit in ·A·] incipit in ut s. ·c·faut ut in ·A· *ante corr.*

vel in ·c·solfaut, ut :



Mar-ti-rum cho-rus

231v

<sup>75</sup> Item secundus tonus habet unum principalem et nullam differenciam.

Versus :



<sup>76</sup> Alter ut *O vir-go* variacio nulla secundo.

<III>

<sup>77</sup> Tercius <tonus>

78



e u o u a e

Tercius tonus tres habet claves seu litteras iniciales scilicet ·E· ·G· et ·c·, id est ·E·lami, ·G·solreut et ·c·solfaut et currit in notis ab ·E·lami usque in ·e·lami. <sup>79</sup> Et habet tres differencias, sic :



e u o u a e e u o u a e e u o u a e

<sup>74</sup> Magnum hereditatis] CAO 3677 | Te unum] CAO 5126 | Martirum chorus] CAO 3720

<sup>76</sup> TRAD. Holl. XIX 409

<sup>79</sup> ] cod. | ] cod. | ]

cod.

et aliquando hoc modo :



e u o u a e

<sup>80</sup>De istis dicetur per ordinem.

<sup>81</sup>Tercius tonus principalis duas habet incepciones, unam in ·E·lami et aliam in ·G·solreut cuius regula talis est : omnes ille antiphone, que in ·E·lami incipiunt hoc modo :



Fa-vus di-stil-lans. O glo-ri-o- se.

vel que in ·G·solreut incipiunt, unam notam ascendentes et statim in *sol* recurrentes ac denuo per gradum ascendentes, sunt ipsius toni, ut :



Qua-si u- nus

<sup>82</sup>Incipit prima diferencia



e u o u a e

<sup>83</sup>Hec prima diferencia tercii toni unam habet incepcionem in ·G·solreut talem continens regulam : omnes ille antiphone que in ·G·solreut inicianur et post duas notas in ·a·lamire in ·c·solfaut

---

<sup>81</sup> Favus distillans] CAO 2855 | Quasi unus] CAO 4451

---

<sup>81</sup> tonus principalis] tonus tres habet claves principalis *ante corr.*

ascendunt, ut :



Quo-ni-am. Om-ni-a. Tu Beth-le-hem  
sunt predicte difference.

<sup>84</sup>Secunda differentia



e u o u a e

<sup>85</sup>Hec est secunda differentia terciai toni. Eciam inchoatur in  
·G-solreut talem habens regulam : omnes antiphone que in  
·G-solreut inicianur et in secunda vel tercia sillaba in ·c-solfaut  
ascendentes in ·a-lamire recurrunt, ut :



Dum for-tis. Pre-di-cans pre<ceptum>  
sive subito in ·c-solfaut e contra, ut :



Be-a-tus vir. In-ter na-tos.

---

83 Quoniam (in aeternum)] CAO 4567 | Omnia (quaecumque)] CAO 4139 | Tu  
Bethlehem] CAO 5195

85 Dum fortis] CAO 2456 | Predicans] CAO 4359 | Beatus vir] CAO 1674 | Inter  
natos] CAO 3370

---

84 ] *cod.*

85 ] *cod.*



sunt predicte secunde diffencie. <sup>86</sup>Eadem secunda differentia aliquando more monachorum qui sepe utuntur *mi* ubi nos *fa* terminatur <sic> :



<sup>87</sup>Sic etiam nos finimus illam antiphonam *Salva nos super Nunc dimittis*.

<sup>88</sup>Tercia differentia



e u o u a e

<sup>89</sup>Hec tertia differentia terti toni duas habet inceptions scilicet in ·G· et ·c· sub tali regula : omnes ille antiphone que in ·G·solreut iniciantur et sive paulatim in ·c·solfaut ascendunt, ut :



Ec-ce do-mi-nus

sive subito in ·c·solfaut ascendunt et ibidem, scilicet in superioribus, sepius retinentur, ut :



Red-det de-us

---

<sup>87</sup> Salva nos] CAO 4686

<sup>89</sup> Ecce dominus] CAO 2508 | Reddet deus] CAO 4583

---

<sup>86</sup> *cod.*

<sup>88</sup> *cod.*

vel que in ·c·solfaut incipiunt et ibi aliquamdiu morantur, sicut :



232r

Vi-vo e- go di-cit. Sic e-um vo-lo ma-ne-re.  
sunt prescripte tercie differencie.

<sup>90</sup>Nota quod differencie tercii toni et septimi aliquando plus per usum quam per artem tenentur. Ideo difficulter cognoscuntur.

<sup>91</sup>Item tercius tonus habet unum principalem et tres differencias.

Versus :

<sup>92</sup>Tercius et tonus *Favus, Omnia, Predican-, Ecce.*

<III>

<sup>93</sup>Sequitur quartus tonus



e u o u a e

<sup>94</sup>Quartus tonus sex habet litteras iniciales scilicet ·C·, ·D·, ·E·, ·F·, ·G· et ·a·. <sup>95</sup>Et secundum quosdam habet quatuor differencias, sed apud ecclesiam sancti Thome tantum tres hoc modo :



e u o u a e e u o u a e e u o u a e

et talem continet regulam : <sup>96</sup>omnes ille antiphone que in *re* incipiunt et mox tres proximas notas ascendunt, ut :



Se-cus de-cur-sus

---

<sup>89</sup> Vivo ego] CAO 5481 | Sic eum volo] CAO 4923

<sup>96</sup> Secus decursus] CAO 4847

---

<sup>89</sup> eum] ego *ante corr.*

vel que in ·E·lami inchoantur et gradatim vel saltando ascendunt, ut :



Qui ven-tu-rus. Que-ri-te do-mi-num  
vel que in ·F·faut inchoantur et mox vel gradatim in *re* descen-  
dunt, sicut :



Om-nis ter-ra. To-ta pul-chra es  
vel in ·G·solreut inchoantur, ut :



E-xi-vi a  
sunt omnes ipsius quarti toni principalis.

<sup>97</sup>Tamen regulariter et ut plurimum antiphone quarti toni in ·E·lami iniciantur, ut *Querite dominum*.

<sup>98</sup>Prima differentia quarti toni.



e u o u a e

<sup>99</sup>Hec prima differentia quarti toni continet sub se antiphonas similiter in *re* incipientes et mox de *re*, *mi* per *sol* unam vel plures in *la* ascendentes hoc modo :



An-te tho-rum. Po-su-i-sti do-mi-ne

---

<sup>96</sup> Secus decursus] CAO 4847 | Qui venturus] CAO 4502 | Querite dominum] CAO 4429 | Omnis terra] CAO 4155 | Tota pulchra es] CAO 5161 | Exivi a (patre)] CAO | 2793

<sup>99</sup> Ante thorum] CAO 1438 | Posuisti] CAO 4344

<sup>100</sup> Sed nota quod antiphona, que non in *re* incipit, licet per *sol* et *la* ascendat, ut :



Que-ri-te do-mi-num  
tamen non est huius differencee sed quarti principalis toni ut supra patet.

<sup>101</sup> Secunda differencia



e u o u a e

<sup>102</sup> Hec secunda differencia quarti toni duas habet litteras iniciales scilicet ·E· <et> ·G·, et continet sub se antiphonas in ·E·lami vel ·G·solreut incipientes, ut :



Sy-on re-no<vaberis>. Sub tu-am pro<tectionem>. Ex E-gy-pto.

<sup>103</sup> Tamen pauce antiphone <sunt> huius differencee.

<sup>104</sup> Tercia differencia

105



e u o u a e

Hec tertia differencia quarti toni unam habet incepcionem seu unam litteram initialem scilicet ·C·, id est ·C·faut. <sup>106</sup> Et continet sub se antiphonas in ·C·faut incipientes et gradatim seu paulatim

ascendentes hoc modo :



Be-thle-hem. Fran-ge e-su-ri-en-ti.

<sup>107</sup> Item quartus tonus habet unam principalem et tres differentias.

Versus :

<sup>108</sup> Quartus habet *Querite, Posuisti, Syon reno-, Frange.*

<sup>109</sup> Et nota quod in antiphonis ferialibus super psalmos tam in nocturnis quam in vesperis, et specialiter de antiphonis ferialibus quarti toni, secundum consuetudinem dicte ecclesie sancti Thome plures insoliti toni reperiuntur, qui tamen in libris scribencium de musica nequaquam continentur et de quibus non potest dari regula nisi usus, verbi gracia hec antiphona : *Exultate deo*, in principio nocturni sexte ferie. <sup>110</sup> Per artem est quarti toni :



sed per usum est insoliti vel extravagantis toni talis :



<sup>111</sup> Eodem modo secunda antiphona nocturni de sabbato est toni talis : ▶



<sup>112</sup> Item antiphona *Fidelia* super psalmum *Confitebor* in vesperis dominice diei est quarti toni, sed per usum est huiusmodi toni :




---

<sup>106</sup> Bethlehem] CAO 1737 | Frange] CAO 2894

<sup>109</sup> Exultate deo] CAO 2814

<sup>113</sup> Eodem modo est antiphona sequens, scilicet *In mandatis*.

<sup>114</sup> Licet ergo bonum sit scire de huiusmodi antiphonis habentibus tonos extravagantes, cuius toni sint per artem, tamen expedit ut in eis usum teneamus et non artem. Unde versus :

<sup>115</sup> Artem discamus, usum vero teneamus.

<sup>116</sup> Item huiusmodi toni



sunt etiam subscripte antiphone, scilicet antiphona : *Ut non delinquam*, et antiphona *Adiutor in tri<bulacionibus>* in nocturno tercie ferie. <sup>117</sup> Item antiphona *Exultate* <in> feria VI<sup>a</sup>. <sup>118</sup> Item antiphona *Quia mirabilia, Clamor meus* in nocturno sabbati. <sup>119</sup> Item antiphona super psalmum *Deus deus meus* in laudibus [feriarum] tercie ferie, quinte et sexte.

<V>

<sup>120</sup> Incipit quintus tonus.

121



e u o u a e

Quintus tonus tria habet loca seu tres litteras iniciales scilicet ·F·faut, ·a·lamire et ·c·solfaut, et tantum habet unam differenciam talem :



e u o u a e

<sup>122</sup> Quintus tonus principalis talem habet regulam : omnes ille antiphone, que in *a*-lamire incipiunt, *F*-faut descendendo ac deinde sursum saltando, ut :



Ex quo o- mni-a. O sa- crum.  
vel que in *c*-solfaut incipiunt hoc modo :



San-ctus san-ctus. Ec-ce do-mi-nus ve<niet>  
sunt quinti toni, sic :



233r

<sup>123</sup> Sed omnes antiphone, que in *fa* scilicet *F*-faut incipiunt et saltando multum ascendunt hoc modo :



Al- ma. Vo-ce cor-dis  
sunt difference quinti toni talis :



<sup>124</sup> Vel si non in principio de *fa* surgunt sed in medio, eiam sunt eiusdem toni, ut :



Vox cla-man-tis in de-ser-to.

---

<sup>122</sup> Ex quo omnia] CAO 2751 | O sacrum convivium] @ *Cantus* 203576 (Corp. Chr.) | Sanctus sanctus] CAO 4796 | Ecce dominus veniet] CAO 2509

<sup>123</sup> Alma redemptoris mater] CAO 1356 | Voce cordis] @ *Cantus* 205311 (Catherinae)

<sup>124</sup> Vox clamantis] CAO (5506)

<sup>125</sup>Item quintus tonus ut predictum est habet unum principalem et tantum unam differenciam.

Versus :

<sup>126</sup>Quintus tonus habet *O Sacrum, Sanctus et Alma.*

<VI>

<sup>127</sup>Sextus tonus quatuor habet litteras iniciales scilicet ·D·, ·E·, ·F·, ·c·, et apud nos nullam differenciam. <sup>128</sup>Cuius regula talis est : omnes ille antiphone, que in *re* scilicet ·D·solre incipiunt, ut :



Si e- go  
vel in *mi* ut :



O quam me<tuendus>  
vel in ·F·faut ibique moram habent :



No-tum fe-cit do<minus>  
vel si gradatim ascendunt, ut :



O Cri-sti  
vel descendunt, ut :



Ni-gra sum

---

<sup>128</sup> Si ego] CAO 4891 (Fabiani, Sebastiani) | O quam metuendus] CAO 4065 (In Ded. eccl.) | Notum fecit] CAO 3964 | O Christi] CAO 4008 (Nicolai) | Nigra sum] CAO 3878, @ *Cantus* 203248

---

<sup>125</sup> tantum] tantam *cod.*



vel in ·c·solfaut incipiunt, ut :



A- ve re-gi-na  
sunt omnes predicti sexti toni.

<sup>129</sup> Item sextus tonus unum habet principalem et nullam differenciam. Unde versus :

<sup>130</sup> Sextus ut *O Christi* variacio nullaque sibi.

<sup>131</sup> Est simplex<sup>a</sup> sextus tenet *O quam* vel *Benedictus*.

<VII>

132



e u o u a e

Septimus tonus quinque habet litteras iniciales : ·G·, <·a·>, ·b·, ·c·, ·d· et quatuor differencias, sic :



<euouae euouae euouae euouae >

<sup>133</sup> Septimus tonus principalis talem habet regulam : omnes ille antiphone que incipiunt in ·a·lamire, ut :



De ce-lo ve-ni-et O- ran-te

---

128 Ave regina] CAO 1542

133 De celo veniet] CAO 2104 | Orante] CAO 4178 (Luciae)

---

131 <sup>a</sup> id est sine differencia *gl*.

132 quinque] quatuor *cod*.

vel que a · b · fa · h · mi incipiunt et descendunt sicut :



Con-sti- tu- es e-os    Se-men ce-ci-dit  
sunt ipsius septimi :



< e u o u a e >

<sup>134</sup> Et additur antiphona *Loquebantur*.  
<sup>135</sup>



e u o u a e

Hec prima differentia septimi toni unam habet incepcionem et  
continet tantum sub se antiphonas in · d · lasolre incipientes, ut :



Di- ri-ge. Spe-ci-e tu-a. Vo-ce me- a. In-gres-sa A-gnes

233v

<sup>136</sup> Tamen notandum quod in prescriptis duobus septimis tonis  
in fine per usum illam notam *mi* obmittimus et eosdem duos  
tonos in *fa* scilicet · c · solfaut sic finimus, ut sequitur :



< e u o u a e >

---

133 Constitues eos] CAO 1902 | Semen cecidit] CAO 4859

134 Loquebantur] CAO 3634

135 Dirige] CAO 2244 | Specie tua] CAO 4987 | Voce mea] CAO 5489 | Ingressa  
Agnes] CAO 3337

---

135 · d · lasolre] · d · solre *cod.*

137



e u o u a e

Hec secunda differentia septimi toni habet unam incepcionem scilicet in ·G·solreut. <sup>138</sup>Et continet sub se antiphonas que in ·G·solreut inchoantur et sive paulatim ascendunt ut :



Ec-ce ap-pa-re- bit  
sive subito in ·c·solfaut ascendunt et ibi in in superioribus morantur ut :



Pon-ti- ti- ces. Iu-ra-vit

139



e u o u a e

Hec tertia differentia habet duas litteras iniciales ·G· et ·c·, scilicet de ·G·solreut et ·c·solfaut, sub tali regula : omnes ille antiphone que in ·G·solreut iniciantur et cito vel gradatim in ·d·lasolre ascendunt, ut :



De-scen-di. Ap-pa- ru-it. Hic ac-ci-pi-et

---

138 Ecce apparebit] CAO 2492 | Pontifices] CAO 4309 (Nicolai) | Iuravit] CAO 3522

139 Descendi] CAO 2155 | Apparuit] CAO 1458 | Hic accipiet] CAO 3047

---

138 sive subito] sive in subito *cod.*

139  ]  *cod.*

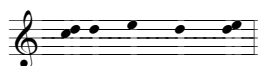
I-pse pre-i-bat

vel que quasi sine intervallo ad ·d·lasolre festinant sicut :



Ve-te-rem ho-<minem>

vel que in ·c·solfaut incipiunt hoc modo, ut :



Sci-o quod Ihe-sus

sunt prescripte terciè differencie et additur illa antiphona :



I-pse pre-i-bit.

<sup>140</sup> Et notandum quod inter istam differenciam et precedentem parva est differencia nisi quod in precedenti differencia tardius ad ·d·lasolre curritur, in hac vero velocius.

<sup>141</sup>



e u o u a e

Hec quarta et ultima differencia septima toni talem habet regulam : omnes ille antiphone que incipiunt in *mi*, scilicet ·h· quadrata, et ascendunt, sunt huius quarte differencie, ut :



Con-for-ta-tus est. Mi-sit do-mi-nus.

---

139 Veterem hominem] CAO 5373 (Oct. Epiph.) | Scio quo Ihesus] CAO 4833 |  
 Ipse preibit] CAO 3403 (Ioh. Bapt.)  
 141 Confortatus est] CAO 1881 | Misit dominus] CAO 3783

---

141 talem] tale *cod.*

<sup>142</sup> Sicut predictum est, septimus tonus habet unum principalem et quatuor differencias. Unde versus :



<sup>143</sup> Septimus *O-ran-te, Spe-ci-e, Pon-ti-<sup><fi>-ces, Ve-te-<sup>rem</sup>, Con-for-<sup><ta></sup>-tus.</sup>*

234r

<sup>144</sup> Incipit octavus tonus

145



e u o u a e

Octavus tonus cum suis differenciis habet septem litteras iniciales, scilicet ·C·, ·D·, ·E·, ·F·, ·G·, ·a· et ·c·, et habet tres differencias hoc modo :



e u o u a e e u o u a e e u o u a e

<sup>146</sup> Octavus tonus principalis quatuor habet notas seu litteras iniciales, scilicet ·C·, ·D·, ·G· et ·a· harum dictionum : ·C·faut, ·D·solre, ·G·solreut et ·a·lamire, in quibus omnes antiphone octavi toni principalis incipi possunt. <sup>147</sup> Et continet talem regulam : ille antiphone sunt octavi toni principalis, que inchoantur in *ut*, scilicet ·C·faut, sicut :



Iu-sto-rum a-ni-me. Sta-bunt iu- sti

---

147 Iustorum anime] CAO 3538 | Stabunt iusti] CAO 5012

---

144 *cod.*

147 Stabunt] Sciunt *cod.*

vel in *re* sicut :



In-fan-ci-a. Ie-ru-sa-lem gau-<de>

vel in *G*-solreut, sicut :



In il-la di-e. Spi-ri-tus san-ctus

vel in *a*-lamire, ut :



Sci-to-te qui-a. Com-ple-ti sunt

<sup>148</sup> Et iste octavus tonus sub se continet plures antiphonas quam aliquis aliorum tonorum.

<sup>149</sup> Prima differentia



e u o u a e

<sup>150</sup> Hec differentia octavi toni tantum habet unam incepcionem seu litteram iniciais, scilicet *c* istius dictionis : *c*-solfaut, et talem habet regulam : omnes ille antiphone sunt huius differentie que in *c*-solfaut incipiunt et descendunt, ut :



Ho-di-e sci-e-tis. Cra-sti-na e-rit vo-bis. Hoc est pre-ce-ptum

---

147 Infancia] CAO 3329 (Nicolai) | Ierusalem gaude] CAO 3478 | In illa die] CAO 3244 | Spiritus sanctus (in te)] CAO 5006 | Scitote quia] CAO 4834 | Completi sunt] CAO 1862

150 Hodie scietis] CAO 3119 (Vig. Nat. Dom.) | Crastina erit vobis] CAO 1941 (Vig. Nat. Dom.) | Hoc est preceptum] CAO 3080 (Comm. Ap.)

## &lt;Secunda differentia&gt;



e u o u a e

<sup>151</sup>Hec differentia etiam solum habet unam litteram inicialem scilicet predictam litteram ·c· sub tali regula: omnes ille antiphone sunt huius differentie que in ·c·solfaut inchoantur et ibidem aliquamdiu morantur, sicut:



E-un-tes i- bant. Ve-ni-et for-ci-or

<sup>152</sup>Tamen secundum usum dicte ecclesie sancti Thome prescripta differentia aliquando non ascendit sed habet equales notas hoc modo:



ut supra dictum est de quarto tono.

<sup>153</sup>Tercia differentia



e u o u a e

<sup>154</sup>Hec differentia octavi toni habet duas incepciones seu duas litteras iniciales scilicet ·E· et ·F· sub tali regula: omnes ille antiphone sunt huius differentie que in ·E·lami vel ·F·faut inci-

---

151 Euntes ibant] CAO 2736 | Veniet forcior] CAO 5339

---

152  ]  *cod.*

piunt. Exemplum de ·E·lami, ut :



Ho-di-e ce-le-sti

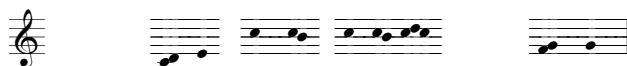
<sup>155</sup> Exemplum de ·F·faut, sicut :



Vir-gam vir-tu-<tis>. Ve-ni et li-be-ra nos

234v

<sup>156</sup> Item octavus habet unum principalem et tres differencias ut supra dictum est et eciam patet in hoc versu :



Octavus *Iu-stor<sup>um</sup>*, *Hoc est*, *Ve-ni-et*, quoque *Vir-gam*.

<sup>157</sup> Sciendum quod usus quartam dat differenciam octavo tono, sub qua una tantum cantatur antiphona, scilicet *Nos qui vivimus* et dicitur tonus peregrinus. Explicet de tonis.

<sup>158</sup> Sequitur de impositione eorum

<sup>159</sup> Dico supra qualiter toni cum suis differenciis debeant cognosci, restat nunc dicendum quomodo psalmi et Magnificat ac Benedictus secundum dictos octo tonos sunt imponendi et cantandi.

<sup>160</sup> Unde nota quod primus tonus et sextus in principio et medio simulantur et solum in fine variantur, ut infra patebit. <sup>161</sup> Similiter secundus tonus et octavus habent simile principium et medium.

<sup>162</sup> Item quartus, quintus et septimus in medio unam notam ascendunt. <sup>163</sup> Sicque omnes toni in medio descendunt vel ascen-

<sup>154</sup> Hodie celesti] CAO 3095 (Epiph.)

<sup>155</sup> Virgam virtutis] CAO 5442 | Veni et libera nos] CAO 5324

<sup>155</sup>  *cod.*

Ve-ni



dunt in versibus psalmoreum preter solum tercium qui ante medium ascendit. <sup>164</sup>Et hec omnia patent per exempla subscripta.

<sup>165</sup>Nam primo ponitur exemplum de primo, deinde de secundo, et sic de aliis.

<sup>166</sup>Primus tonus.



<sup>167</sup> Primus in medio tenet *la, sol, fa* sub tali melodia



<sup>168</sup> Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



<sup>169</sup> Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



<sup>170</sup> Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.

II.



<sup>171</sup> Secundus in medio tenet *sol re* sed canta sic in fine



<sup>172</sup> Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



173 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



174 Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.

III.



175 Tercium tolle ante medium et sic da finem suum :



176 Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



177 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



178 Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si- ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.

III.



179 Quar-tus in me-di-o a-scen-dit et sic ab al-to ca-dit



180 Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is

235r



181 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



182 Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.

V.



183 *Ut mi sol* quin-tus sal-tat et est su-per-bus



184 Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



185 Do-nec po-nam i-ni-mi-cos tu-os sca-bel-lum pe-dum tu-o-rum



186 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



187 Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit




re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.

VI.




188 Sex-tus ut pri-mus im-po-ni-tur sed a-li-ter ter-mi-na-tur


235v




189 Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



190 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num




191 Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit




re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.


VII.




192 Se-pti-mus quin-tum in me-di-o re-spi-cit sed in fi-ne de-spi-cit




193 Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



194 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



195 Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.

---

192  ]  *cod.*  
de-spi-cit

## VIII.



196 O-cta-vus se-cun-do in me-di-o si-mi-la-tur sed sic ter-mi-na-tur.



197 Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



198 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



199 Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su-e.

<sup>200</sup> Pri<sup>mus</sup> *re la* se<sup>cundus</sup> *re fa* ter<sup>cius</sup> *mi fa* quar<sup>tus</sup> *quoque mi la*

<sup>201</sup> Quin<sup>tus</sup> *fa fa* sex<sup>tus</sup> *fa la* sep<sup>timus</sup> *ut sol oc* <sup>tavus</sup> *tenet ut fa.*

<sup>202</sup> Predictos versus sic intellige: "Pri re la" id est omnis antiphona primi toni finitur in *re* et eius tonus ac psalmus incipiunt in *la*. <sup>203</sup> Item "Se re fa" id est antiphona secundi toni finitur in *re* et eius tonus ac psalmus incipiunt in *fa*, et sic de aliis ut per exempla prescripta patet.

<sup>204</sup> Primus<sup>a</sup> habet *ni ne*, sic sextus tericus atque septimus,

<sup>205</sup> Octavus *fi dic*, quartusque secundus.

<sup>206</sup> *Ut mi sol* quintus ascendit namque superbus.

---

204-205 Roma, Bibl. Apost. Vat., Pal. lat. 1346, f. 5v [XIII<sup>e</sup> s.]; TRAD. Holl. III 16, 26-27; TRAD. Holl. XIX 333-335

---

204 a tonus *suprascr.*

<sup>207</sup> Predictos versus sic intellige : “primus habet *ni ne*” id est in primo tono illa sillaba *ni* in hac dictione “Magnificat”, et illa sillaba *ne* in “Benedictus” ascendunt, etc.

<sup>208</sup> Sequuntur *Gloria patri* per que cognoscere poteris cuius toni sit quodlibet responsorium, nam reponsorium habens versum sub melodia ut primum *Gloria patri* est primi toni. <sup>209</sup> Sed habens sub melodia ut secundum *Gloria patri* est secundi toni, et sic de aliis.



<sup>210</sup> I. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto.



<sup>211</sup> II. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



<sup>212</sup> III. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



<sup>213</sup> IV. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



<sup>214</sup> V. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



236v

<sup>215</sup> VI. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



<sup>216</sup> VII. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



<sup>217</sup> VIII. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto

<sup>218</sup>Secuntur de neumis

<sup>219</sup>Sciendum quod differencia est inter “pneuma” et “neuma” quia pneuma est idem quod spiritus ut patet in *Doctrinali* in hoc versu :

<sup>220</sup>Presens huic operi sit gracia pneumatis almi.

<sup>221</sup>Sed neuma est quedam addicio seu modulacio cantus que additur in fine ultime antiphone super psalmos in vesperis et nocturnis et eciam in fine antiphonarum super Magnificat et Benedictus. <sup>222</sup>Et quilibet tonus habet suam specialem neumam ut infra patet. Versus :

<sup>223</sup>Spiritus est pneuma, cantus modulacio neuma.

<sup>224</sup>Et sic<ut> sunt octo toni sic sunt eciam octo neume que sequuntur :



<sup>225</sup> Primus



<sup>226</sup> Secundus



<sup>227</sup> Tercius



<sup>228</sup> Quartus



<sup>220</sup> Alexandri de Villa-Dei *Doctrinale*, proemium v. 5 (éd. Reichling, p. 7).

<sup>223</sup> cf. Kl. Kirchert et D. Klein, *op. cit.*, p. 1136.- Henricus Helenae, *Summula musicae* (Venezia, Bibl. naz. Marc., Lat. Cl. VIII.24 (3434), f. 10-44 (cf. 35r).

<sup>220</sup> almi] id est sancti spiritus *add. cod.*

229 Quintus



230 Sextus



231 Septimus



232 Octavus

237r

<sup>233</sup>In hac subscripta figura patent proprietates notarum et mutaciones earum, necnon que note sunt in linea vel in spacio.



In hac subscripta figura parent proprietates Noae et muta  
 cones eoz. **l** eoz que note sūt in lina vel in spacio.

exaltatus	dd	la sol sol la	dd	exaltatus
	cc	sol fa fa sol	cc	
	bb	fa m m fa	bb	
supra acut	aa	la m re <sup>u</sup> m la	aa	supra acut
	gg	sol re ut ut re sol	gg	
	ff	fa ut ut fa	ff	
acut	ee	la m	m la	ee
	d	la sol re	re sol la d	acut
	c	sol fa ut	ut fa sol c	
	b	fa m	m fa b	
	a	la m re	re m la a	
g	sol re ut	ut re sol g		
finalis	f	fa ut	ut fa f	finalis
	e	la m	m la e	
	d	sol re	re sol d	
graves	c	fa ut	ut fa c	graves
	b	m	m b	
	a	re	re a	
	g	ut	ut g	

\*  
\* \*

238r



168 Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



169 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



170 Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su-e.



e u o u a e e u o u a e e u o u a e e u o u a e



e u o u a e e u o u a e Primus

Secundus



Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is




Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num


238v



Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit

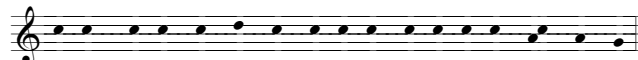


re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.




e u o u a e    Secundus


Tercius



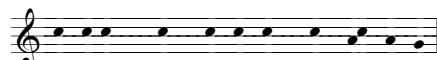
Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si- ta-vit et



fe-cit re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.

<239r>




euouae euouae euouae euouae euouae




Tercius


Quartus




Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su-e.




euouae euouae euouae euouae

239v




Quartus


<Quintus>




Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is




Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit




re-demp-ci-o-nem ple-bis su-e.



euouae Quintus

240r

<Sextus>



<sup>189</sup> Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



<sup>190</sup> Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



<sup>191</sup> Be-ne-dictus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.



e u o u a e Sextus

<Septimus>



Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



240v

Be-ne-dictus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et fe-cit



re-demp-ci-o-nem ple-bis su- e.



e u o u a e e u o u a e e u o u a e e u o u a e e u o u a e



Septimus

<Octavus>



Di-xit do-mi-nus do-mi-no me-o se-de a dex-tris me-is



Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a do-mi-num



Be-ne-di-ctus do-mi-nus de-us Is-ra-hel qui-a vi-si-ta-vit et



fe-cit re-demp-ci-o-nem ple-bis su-e.

<241r>



euouae euouae euouae euouae



Octavus



Primus

Secundus



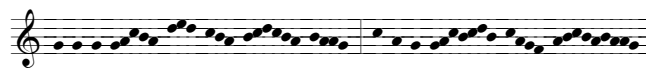
Tercius

Quartus



Quintus

Sextus



Septimus

Octavus

241v



I. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto.



II. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



III. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



IV. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



V. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



VI. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



242r

VII. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto



VIII. Glo-ri-a pa-tri et fi-li-o et spi-ri-tu-i san-cto

\*  
\* \*

### Notes critiques et explicatives

**2** Les deux différences psalmodiques notées à cet endroit sont respectivement les deux premières différences du premier ton.

**3** (specialiter...) Il faut comprendre : *tercius et septimus tonus... ascendit... deberet...*

**34** (variaciones :) ou *varietates* ?

**44** Cette différence est la première d'une série de sept différences que Jacques de Liège (c. 1260- p. 1330) attribue à certains *moderniores* et qu'il dit être en usage chez les séculiers du diocèse de Liège où elle régit des antiennes qui commencent sur ·D· (IAC. LEOD. spec., 6, 85, 24). Sur cette différence, voir plus loin [62-63].

**50** *Gaudeamus* n'est pas une antienne de l'office, mais une antienne d'introït.

**57** L'antienne *O pastor* est généralement régie par la première différence (cf. ci-dessus 46). Même remarque dans un commentaire sur les *Flores* de Hugo Spechtshart : « Quidam etiam has antiphonas *O pastor aeternae* et *Si offers munus tuum* cum consimilibus secundae differentiae ob meram vocem quilismatis ascribere maluerunt, quibus tamen non est consentiendum, cum sub principali tono debeant collocari » (HUGO SPHECHTSH. comm. p. 130). A rapprocher de ce passage d'un tonaire ou "Répertoire des tons" (*registrum tonorum*) du XII<sup>e</sup> siècle : « Hae antiphonae, quae quilismata vel tremulas habent in prima vel secunda sive tercia syllaba ad eundem modum proferuntur, quamvis a quibusdam secunde differentie ascribantur : A. *Columpna es*, A. *Euge serve bone*, A. *O pastor eternae* », éd. Alexander Rausch, « Der österreichische "Zisterzienser"-Tonar aus dem 12. Jahrhundert », in : *Cantus Planus. IMS Study Group. Papers Read at the 9th Meeting Esztergom & Visegrád 1998* (Budapest, 2001), p. 301-326 (en part. p. 311), d'après deux sources provenant de l'abbaye cistercienne de Baumgartenberg : Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 787 (seconde moitié du XII<sup>e</sup> s.), f. 53v-57v et Zwettl, Stiftsbibliothek, Cod. 328 (fin du XII<sup>e</sup> s.), f. 159v-163v.


**81** L'antienne *O gloriose* est inconnue par ailleurs. Lire *O gloriosa* ?



86 L'antiphonaire des Bénédictins d'Einsiedeln Cod. 611 (c. 1300), f. 107r possède cette différence dite ici en usage chez les moines (« more monachorum ») mais aussi à Saint-Thomas.

111 Il s'agit peut-être de l'antienne *Iubilare deo omnis terra* (CAO 3508, cf. @ Cantus)

127 La différence principale propre à ce ton n'est pas reproduite par Jacobus Twinger. Chez Iohannes Cotton :

 (cf. IOH. COTT. ton., p. 185).

\*  
\* \*

@ Cantus	Cantus : A Database for Latin Ecclesiastical Chant <a href="http://publish.uwo.ca/~cantus">http://publish.uwo.ca/~cantus</a>
AM	<i>Antiphonale monasticum...</i> (Paris, Tournai, Rome, 1934)
CAO	René-Jean Hesbert, <i>Corpus Antiphonalium Officii</i> , 6 vols. (Rome: Herder, 1963-1979).
GUIDO micr.	Joseph Smits van Waesberghe (éd.), <i>Guidonis Aretini Micrologus</i> (Roma, 1955 ; CSM 4)
HUGO SPECHTSH.	Karl-Werner Gümpel (éd.), <i>Hugo Spechtshart von Reutlingen. Flores musicae (1332/42)</i> (Wiesbaden, 1958 ; Abh. Akademie Mainz 1958, 3).
IAC. LEOD. spec.	Roger Bragard (éd.), <i>Iacobi Leodiensis speculum musicae</i> (Roma, 1955-1973 ; CSM 3), 7 vol.
IOH. COTT. mus.	Joseph Smits van Waesberghe (éd.), <i>Johannis Affligemensis de musica cum tonario</i> (Roma, 1950 ; CSM 1).
TRAD. HOLL. III	Alexander Rausch, « Tractatus ex traditione Hollandrini cod. Vindobonensis 4774, fol. 35v-92r », in : <i>Traditio Iohannis Hollandrini</i> , herausgegeben von Michael Bernhard und Elzbieta Witkowska-Zaremba, (München, 2010 ; Bayerische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission, 20), p. 293-398.
TRAD. HOLL. XIX	Christian Meyer, « Tractatus ex traditione Hollandrini cod. Londoniensis, Arundel 299 (TRAD. HOLL. XIX) », in : <i>Traditio Iohannis Hollandrini</i> , herausgegeben von Michael Bernhard und Elzbieta Witkowska-Zaremba, (München, 2014 ; Bayerische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission, 23), p. 303-364.

\*  
\* \*

## ANNEXES

### Note sur le déchant

« Notandum quod septem sunt species discantus quibus bene discantans frequenter debet uti, videlicet unisonus, tertia, quinta, sexta, octava, decima et duodecima. Quarum quatuor sunt perfecte et tres imperfecte. Perfecte sunt unisonus, quinta, octava et duodecima. Imperfecte vero sunt tertia, sexta et decima. Et notandum quod omnis discantus incipere simul <247r> debeat in (et ?*cod.*) specie perfecta. Item due species perfecte similes nunquam consequenter venire possunt, sed due species imperfecte similes vel plures bene consequenter possunt venire et ascendendo vel descendendo, sed nunquam respectu eiusdem lineae vel spatii. Item quando principalis cantus ascendit, discantus debet descendere, et contra. Item cantus principalis est equalis, videlicet quando due vel plures *fa* vel *sol*, et sic de aliis simul veniunt, et ad placitum discantare discantanti. Et discantus semper debet uti speciebus propinquioribus. Et *mi* nunquam in discantu stare debet contra (extra *cod.*) *fa* in specie perfecta (f. 246v, 4<sup>e</sup> l. av. la fin-247r l. cf. CS III, 115b d'après ce ms.).

### Liste des compositions polyphoniques (f. 247r-262r)

#### main A

247r [1] Je porte mi eblement (Donato da Cascia / Magister Dominus Donatus de Florentia).- [2] Esperance <qui en mon cuer>.- 247v [3] Vaer ruwe in dander huys etc.- [4] Min heil min trost etc.- [5] Je pri se altoes gestadecheit etc.- [6] Die orloß.- [7] Myn heil min trost etc.- 248r [8] Poiché partier (Francesco Landini).- [9] In vrouden willen.

#### (d'une autre main)

248v, s. 1-3 [10] Sans joye avoir ne puet Car qui a le coeur triste.

#### main B

[11] <Je languis>.- [12] *per. mi.* Je languis.- 249r [13] *per. mi.* Soy lies.- [14] *inper. ma.* Je fortune.- 249v [15] *per. mi.* Fuyés de moy.- [16] *inper. mi.* Talent m'est pris de chanter comme li coccu.- 250r [17] (sans indication métrique) Vaer rouwe in dander huys.- [18] *per. mi.* Soy tart tempre.- 250v [19] *inper. mi.* O sinne minnj.- 251r [20] (sans indication métrique) Di molen bey Pariis (P. des Molins, Amis

tout dous).- [21] sans texte.- 251v [22] *per. mi.* Por vous.- 251v [23] *per mi.* Tant plus vous voy.

(252r blanc) 252v-257r Ps.-Joachim de Flore, *Vaticinia pontificum*. « Ascende calve ut <ne> amplius decalveris... » (inachevé, les illustrations prévues n'ont pas été exécutées) (257v blanc).

258r Note sur l'office de notaire. Quis sit notarius. Sciendum est quod officium notariatus est mos scribendi et dictandi...

**(main B)**

258v-262r (suite des compositions polyphoniques) : 258v [24] *per. mi.* Ja falla.- [25] *per. mi.* Se vous n'estes <pour mon guerredon> (Guillaume de Machaut).- 259r [26] *per. mi.* Het dunck mi wesen veire.- [27] *per. ma.* Scone es si bouen allen vrouwen.- 259v [28] *per. mi.* Voer mi toent si een stoen ghelaet.- 260r [29] *per. ma.* Een meysken dat te werbe gaet.- 260v [30] *per. ma.* Ich sach den mey met bloeuen benaen.- [31] *imper. mi.* Siint doecht moest arghelist ontsien.- 260v-261r [32] *per. mi.* De petit peu (Guillaume de Machaut).- 261r [33] sans texte.




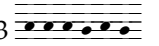

**(d'une autre main)**

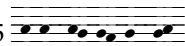



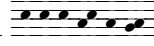

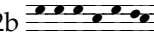
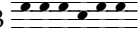

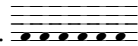
261v Six ténors : [34] Her Conrat laßent uwern gugken sin.- [35] Scheiden wie verwisßt du mich sogar.- [36] Zwor min herz.- [37] Vor aller der Welt.- [38] Quatter cosse in une lette.- [39] In alreley.







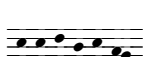

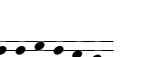
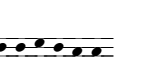


**(main B)**






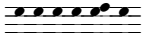
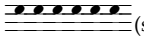

262r [40] Se voy mon cuer.- [41] sans texte (add. en not. carrée évidée) (262v et 263r-v vides).

### Tableau récapitulatif des différences

	init.	ant.
1. 	D	<i>Ecce nomen, O pastor, Sede a dextris</i>
	F	<i>Hodie Christus natus est, Lux orta est, In lege, Canite tua, tecum principium</i>
1.1 	C	<i>Gaudeamus</i>
	D	<i>Leva, Iocundus</i>
1.2 	C	<i>Domus mea, Ecce ego</i>
1.3 	F	<i>Diffusa est, Apertis thesauris</i>
	a	<i>Veniet et dominus, Salve regina</i>
1.4 	F	<i>Dicite pusillamine, Mel et lac, Adiutorium</i>

1.5 	F	<i>Redde mihi, Volo pater</i>
suppl. 	a	<i>Salutis nostre, Beati mundo</i>
		<i>Qui operatus est, Scio cui credidi,</i>
		<i>Bonum certamen, In omnem terram</i>
2. 	A	<i>In qua civitate</i>
	D	<i>O virgo virginum, O Thoma, Deduc</i>
		<i>me, Ista est speciosa</i>
	C	<i>Dominus, Virgo, Ait Petrus</i>
	F	<i>Consolamini, Ecce Maria, Scuto,</i>
		<i>Credidi, Auxilium</i>
	a	<i>Magnum hereditatis, Te unum</i>
	c	<i>Martirum chorus</i>
3. 	E	<i>Favus distillans, O gloriose</i>
	G	<i>Quasi unus</i>
3.1 	G	<i>Quoniam, Omnia, Tu Bethlehem</i>
3.2a 	G	<i>Dum fortis, Predicans preceptum,</i>
		<i>Beatus vir, Inter natos</i>
3.2b 	<G>	<i>Salva nos</i>
3.3 	G	<i>Ecce dominus, Reddet deus.</i>
	c	<i>Vivo ego dicit, Sic eum volo manere</i>
4. 	D	<i>Secus decursus</i>
	E	<i>Qui venturus, Querite dominum</i>
	F	<i>Omnis terra. Tota pulchra es</i>
	G	<i>Exiivi a</i>
4a.  (per usum)		diff. 4a : <i>Exultate deo, Ut non</i>
		<i>delinquam, Adiutor in</i>
		<i>tribulacionibus, Exultate, Quia</i>

		<i>mirabilia, Clamor meus, Deus deus meus.</i>
4b.	 (per usum)	diff. 4b : la seconde antienne de Matines de l'office férial
4c.	 (per usum)	diff. 4c : <i>Fidelia, In mandatis</i>
4.1		D <i>Ante thorum, Posuisti domine</i>
4.2		E <i>Querite dominum</i>
4.3		G <i>Syon renovaberis, Sub tuam protectionem</i>
		E <i>Ex Egypto</i>
		C <i>Bethlehem, Frange esurienti</i>
5.		a <i>Ex quo omnia, O sacrum</i>
5.1		c <i>Sanctus sanctus, Ecce dominus veniet</i>
		F <i>Alma, Voce cordis, Vox clamantis in deserto</i>
6.		D <i>Si ego</i>
		E <i>O quam metuendus</i>
		F <i>Notum fecit dominus, Nigra sum</i>
		c <i>Ave regina</i>
7.		a <i>De celo veniet, Orante</i>
7.	 (per usum)	b <i>Constitues eos, Semen cecidit</i>
7.1		d <i>Dirige, Specie tua, Voce mea, Ingressa Agnes</i>
7.1	 (per usum)	

7.2 	G <i>Ecce apparebit, Pontifices, Iuravit</i>
7.3 	G <i>Descendi, Apparuit, Hic accipiet,</i> <i>Veterem hominem</i> c <i>Scio quod Ihesus</i> a <i>Ipse preibit</i> b <i>Confortatus, Misit dominus</i>
7.4 	
8. 	C <i>Iustorum anime, Stabunt iusti</i> D <i>Infancia, Ierusalem gaude</i> G <i>In illa die, Spiritus sanctus</i> a <i>Scitote quia, Completi sunt</i> c <i>Hodie scietis, Crastina erit vobis,</i> <i>Hoc est preceptum</i>
8.1 	
8.2 	c <i>Euntes ibant, Veniet forcior</i>
8.2  (sec. usum)	
8.3 	E <i>Hodie celesti</i> F <i>Virgam virtutis, Veni et libera nos</i>